



PUBLICITÉ
Ringier aux côtés de TF1

L'éditeur Ringier devrait annoncer la semaine prochaine qu'il commercialisera dès septembre les fenêtres publicitaires que TF1 diffusera en Suisse.

PAGE 25

L'ACTU

SUISSE | MONDE | ÉCONOMIE

ECONOMIE Le secteur horloger est à la hausse. L'heure est donc au dynamisme. Swatchgroup et Richemont vont créer environ 1500 emplois.

Vague d'embauche horlogère

CHRISTELLE MAGAROTTO AVEC ATS

Huit cents emplois vont être créés par Richemont dans les vingt usines des marques horlogères du groupe en Suisse. Son vice-président, Richard Lepeu, a précisé hier que les emplois supplémentaires qui seront créés cette année permettront d'accroître ses capacités de production en Suisse.

De son côté, Swatch Group, va créer 500 à 700 emplois à moyen et long terme sur son futur site industriel de Boncourt, dans le Jura. Le numéro un mondial de l'horlogerie engagera quelque 150 à 200 personnes dès la fin des premiers travaux prévue pour l'automne, voire l'hiver 2012. Sur l'ensemble de la Suisse, pour l'année en cours, Swatch Group annonçait déjà en mars dernier la création de 1000 à 2000 postes. Une bonne nouvelle pour le secteur horloger qui semble à nouveau en pleine expansion. Au point, qu'en l'état actuel, il ne semble plus pouvoir satisfaire la demande. «Le groupe Swatch a besoin de deux lignes supplémentaires pour satisfaire la demande», confiait en mars dernier à «L'Express» et à «L'Impartial», Nick Ayek.

Epoque révolue

«Après deux ans de crise importante, la courbe est à nouveau positive», explique Kalust Zorik, cofondateur de l'institut de marketing horloger de la Haute Ecole Arc (Neuchâtel, Berne et Jura). «Durant ces temps difficiles, l'industrie horlogère a soit eu recours à des licenciements, soit elle n'a pas engagé de personnel supplémentaire.» Mais cette époque semble aujourd'hui révolue. L'enthousiasme ne risque-t-il donc pas d'être un peu



Le groupe de luxe Richemont a connu une année record pour son exercice 2010/2011, clos à fin mars. KEYSTONE



«**A moins qu'il y ait un krach en Asie, les deux années à venir devraient être florissantes.**»

KALUST ZORIK CO-FONDATEUR DE L'INSTITUT DE MARKETING HORLOGER DE LA HE-ARC

hâtif? «Nous sommes confiants», explique Kalust Zorik. «A moins qu'il y ait un krach important en Asie, les deux années à venir devraient être florissantes.» Et c'est bien en Orient que l'essentiel se joue.

«Les pays d'Asie sont en plein essor», explique l'expert. «Le bassin de population y est important et en voie d'enrichissement.»

La demande en produits de luxe, dont les montres sont un secteur important, suit la courbe de son économie. Les industries suisses en récoltent les fruits et ce, en dépit d'un franc fort.

Le groupe de luxe Richemont a ainsi connu une année record pour son exercice 2010/2011, clos à fin mars. Les

ventes ont augmenté d'un tiers (+33%) à 6,89 milliards d'euros (8,65 milliards de francs). Le bénéfice net des activités poursuivies est en hausse de 79% à 1,08 milliard d'euros (1,35 milliard de francs), a fait savoir hier à Genève le numéro deux mondial du luxe derrière le français LVMH (Moët Hennessy Louis Vuitton).

Ce dernier a réalisé au premier trimestre 2011 des ventes de 5,2 milliards d'euros, en

hausse de 17%. La croissance organique (c'est-à-dire à structure et taux de change comparables) s'établit pour sa part à 14% par rapport à la même période de 2010, qui était déjà en forte progression (+13%).

Par groupe d'activités, les montres et la joaillerie ont, elles, enregistré la plus forte hausse avec +28% à 261 millions d'euros (+20% en croissance organique). Suivent les vins et spiritueux avec une croissance de 20% à 762 mil-

lions (+17% en croissance organique) et la distribution sélective qui a engrangé 1421 millions (+20%, +17% en croissance organique). La mode et la maroquinerie ont de leur côté enregistré des ventes en hausse de 17% à 2,029 milliards (+13% en croissance organique), alors que les parfums et cosmétiques ont progressé de 9% à 803 millions (+11% en croissance organique).

Croissance réjouissante

Quant à Swatch, son chiffre d'affaires a grimpé de 18,8% à 6,44 milliards de francs par rapport à 2009, tandis que son bénéfice net a bondi de 41,5% à 1,08 milliard. Confronté à une demande «extraordinaire», Swatch Group n'a de cesse de développer ses capacités de production. Parmi les nombreux investissements dévoilés dernièrement, figurent la construction d'une fabrique de cadrans de montres à Granges (SO), avec à la clef la création de jusqu'à 500 emplois, et le doublement de la surface du site de la marque de luxe Breguet dans la vallée de Joux (VD).

Cette croissance ne peut que réjouir les horlogers qui voient ainsi leur secteur redynamisé. Reste que se pose, tant pour les professionnels suisses que de France voisine, la question de la main-d'œuvre qualifiée qui tend à manquer. ●

Performance et attentes élevées

Le marché fait la fine bouche envers Richemont, en ayant des attentes élevées, si bien que l'action a reculé hier de 1,3%. Le chiffre d'affaires du groupe de luxe a atteint 6,892 milliards d'euros (+33%), en hausse de 19% à taux de change constants et hors NET-A-PORTER.COM, une société consolidée depuis le 1er avril 2010. La marge brute a augmenté de 210 points de base à 63,7%.

Le résultat d'exploitation a progressé plus fortement que les ventes, (+63% à 1,35 milliard d'euros), soit deux fois le taux de croissance du chiffre d'affaires, ce qui correspond à une marge d'ex-

ploitation de 20,9% (hors NET-A-PORTER). Cette performance reflète à la fois la force de ses différentes marques, le levier opérationnel du groupe mais aussi un engagement et un enthousiasme élevés de ses collaborateurs, d'après Johann Rupert.

Cartier et Van Cleef & Arpels se taillent la part du lion en termes de vente et surtout de bénéfice d'exploitation, avec respectivement 3,479 et 1,062 milliards d'euros (une marge d'exploitation de 30,5% contre 27,6% un an plus tôt). Cartier et Van Cleef & Arpels sont le chef de file mondial en bijouterie/joaillerie. ● L'AGEFI

TROIS QUESTIONS À...

Les embauches doivent se faire dans de bonnes conditions



Les annonces de créations d'emplois par les groupes horlogers se multiplient. Craignez-vous qu'il s'agisse d'une course aux effets d'annonce?

Je trouve que ces nouvelles sont globalement positives. Surtout par rapport aux deuxièmes trimestres 2008 et 2009 qui ont vu quelque 4500 emplois supprimés. Quant aux effets d'annonces, je ne les redoute pas tellement mais j'espère que ces embauches se feront dans de bonnes conditions. A commencer par les postes créés par Swatch, à Boncourt (JU). J'espère surtout que cette nouvelle entreprise sera très vite affiliée à la convention collective de travail (CCT).

La bonne tenue actuelle du marché de l'emploi dans le secteur horloger

vous réjouit-elle?

Nous sommes confiants. Mais les questions se posent surtout concernant les emplois qualifiés. L'industrie horlogère a épuisé le bassin de main-d'œuvre suisse et en a fait de même avec le bassin frontalier. Cela pose de nombreuses questions pour l'avenir et je ne dispose malheureusement pas de réponse sur le sujet.

Au regard de la croissance retrouvée de l'industrie horlogère, allez-vous mettre la pression dans les négociations sur la nouvelle CCT?

C'est délicat de répondre à cette question. Nous sommes tenus à une certaine confidentialité dans le cadre de nos négociations qui devraient aboutir d'ici juin. Mais il est clair que la conjoncture joue en notre faveur. ● YHU

IMPORTATIONS HORLOGÈRES MONDIALES

